

MANDEMENT

DE MONSEIGNEUR

L'ÉVÊQUE D'ORANGE,

Pour demander à Dieu sa Bénédiction sur l'assemblée des Etats-généraux.

GUILLAUME-LOUIS DUTILLET, par la Miséricorde Divine, & par la grace du St. Siege Apostolique, Evêque d'Orange, Conseiller du Roi en ses Conseils, &c. : Aux Chapitres, Curés, Vicaires ; au Clergé séculier & régulier, & aux Fideles de notre Diocese, SALUT & BÉNÉDICTION.

En considérant, N. T. C. F., l'influence que les Etats-généraux doivent avoir sur

la prospérité du royaume & le bonheur de chacun des individus qui le composent, pourrions-nous ne pas recourir à la priere, qui est le canal des graces, pour solliciter la Providence, *qui gouverne tout & dispose tout avec sagesse*, de répandre ses bénédictions sur cette auguste assemblée, la plus importante de toutes celles qui ont eu lieu depuis la fondation de la monarchie ?

Sap. 8, 1.

Quels avantages ne devons-nous pas espérer ? Le Roi, rempli de l'esprit de justice, le Roi, à qui Dieu a confié le soin d'apporter des remedes à nos maux, a résolu, dans sa sagesse, *de consulter la nation*, « pour établir un ordre constant » & invariable dans toutes les parties » du gouvernement qui intéressent le » bonheur de ses sujets & la prospérité de » de son royaume ; il veut que ses peuples » le conseillent & l'assistent dans toutes les » choses qui seront mises sous leurs yeux, » & lui fassent connoître leurs desirs & » leurs justes sujets de plaintes, de maniere » que, par une mutuelle confiance, & par

Lettre du Roi, du 19 février 1789.

» un amour réciproque entre le Souverain
» & les sujets, il soit apporté, le plus promp-
» tement possible, un remede efficace aux
» maux de l'Etat, & que les abus de tout
» genre soient réformés & prévenus par
» de bons & solides moyens qui assurent
» la félicité publique, & rendent à Sa
» Majesté le calme & la tranquillité dont
» elle est privée depuis si long-temps. »

Qui de nous, N. T. C. F., en entendant ces paroles, ne sent pas naître dans son cœur la consolation, l'espérance, & le desir sincere de concourir de tout son pouvoir à ce qui peut rétablir le calme & la tranquillité dans le cœur de S. M.? Quels heureux effets ne sommes nous pas en droit d'attendre de ses bontés paternelles, du patriotisme de la nation, de la réunion des lumieres, des leçons de l'expérience, & sur-tout de la protection Divine envers le royaume?

Plus notre auguste Monarque se livre avec confiance à ses peuples, & plus nous devons nous empresser à lui donner des

témoignages & des preuves de notre amour & de notre générosité.

Le plus grand obstacle au bien que la Providence nous présente, seroit l'esprit de défiance & de désunion : ne perdons pas de vue cette maxime de notre divin Maître, qu'*un royaume divisé est prêt à être livré à la désolation & à la ruine.* C'est de l'union, de la confraternité & de la charité qui régnera dans cette auguste assemblée, que dépend essentiellement son succès. Si chacun se permet de suivre ses idées particulieres, & veut faire de lui-même & de son ordre le centre auquel tout doit se rapporter, alors l'intérêt particulier choquera l'intérêt général, on ne verra que des bizarreries & des contradictions, l'un détruira ce que l'autre aura édifié ; & au lieu d'une régénération heureuse, nous ne verrons que les maux & les scandales de l'anarchie, ou du pouvoir absolu.

6. Luc. 11, 17.

Concevons de meilleures espérances de la noble nation des François : que les trois ordres du royaume Très-Chrétien se péne-

trent de cette maxime du grand Apôtre : *Portez les fardeaux les uns des autres, & vous accomplirez ainsi la loi de J. C.* Gal. 6, 2. Aux yeux de la foi & même de la droite raison, tout nous rappelle à l'unité & à l'égalité dans l'univers ; nous adorons un seul & même Dieu, *nous n'avons dans le Ciel qu'un même Pere, un seul Maître, & un seul Seigneur ;* Matth. 17, 8. nous sortons tous de la même tige, nous avons été formés du même limon, nous avons été dégradés par la même désobéissance, & rétablis par le même prix ; *nous entrons tous de la même maniere dans le monde ;* Sap. 7, 6. nous devons y vivre animés par une charité mutuelle, & n'y posséder qu'un cœur & qu'une ame ; *le même soleil éclaire les bons & les méchans,* Matth. 5, 45. les grands & les petits ; nous descendons tous également dans le tombeau, nous paroissons devant le même Juge, & nous avons tous les mêmes droits à la béatitude éternelle. Quelles puissantes raisons, N. T. C. F., pour engager tous les ordres de l'état à se réunir dans les mêmes sentimens, & à concourir ensemble au bien

commun, en se regardant comme les membres d'une même famille!

Les Ministres de J. C. qui sont essentiellement Ministres de paix, & qui ne doivent connoître de véritable grandeur que dans l'humilité, donneront sans doute l'exemple de l'union, du désintéressement & de l'égalité : nourris tous les jours de la lecture des livres saints, ils sont rappellés sans cesse à leur devoir par l'Evangile.
Jean, 15, *Je vous ai choisis, & je vous envoie comme*
16, 20, 21. *mon Pere m'a envoyé :* voilà notre céleste
origine. *Vous instruirez les nations, vous*
les baptiserez, vous leur recommanderez d'ob-
server les commandemens que je vous ai con-
Matth. *fiés* : voilà nos augustes fonctions. *Vous serez*
28, 29. *le sel de la terre, la lumiere du monde ; vous*
serez comme des brebis au milieu des loups :
voilà quelle doit être notre conversation
Matth. 5, sur la terre. *Assurez-vous que je serai avec*
13, 10, 16. *vous jusqu'à la consommation des siecles :*
voilà notre force & le motif de notre
Matth. confiance. *Annonçant l'Evangile, vivez de*
28, 20. *l'Evangile :* voilà nos droits aux secours
1. Ec. 9, 14. que nous doivent les peuples. *Ayant de*

quoi vous nourrir & vous vêtir, vous devez être contens : voilà les bornes de nos droits, & tout ce qui eſt au deſſus eſt un fonds deſtiné aux œuvres de la charité chrétienne. *Ceux qui gouvernent bien ſont doublement honorés :* voilà les ſeules diſtinctions auxquelles nous devons prétendre ; mais toutes celles qui reſpirent l'orgueil, une puiſſance mondaine, ou *la cupidité qui eſt la ſource de tous les maux*, ſont formellement proſcrites par l'Evangile.

1. Tim. 1, 6, 8.

1. Tim. 6. 17.

1. Tim. 6. 10.

C'eſt en ſuivant ces principes que le Clergé pourra concourir au bien général dans cette auguſte aſſemblée, & qu'il ſe rendra digne, ſuivant ſa deſtination, d'*être le modele & l'exemple des autres ordres.*

A CES CAUSES, après en avoir conféré avec le vénérable Chapitre de notre Egliſe Cathédrale, Nous ordonnons que le 27 avril, ou tel autre jour qui ſera indiqué pour l'ouverture des Etats-généraux, il ſoit dit, dans ladite Egliſe, une Meſſe du St. Eſprit, & qu'à commencer de ce jour, juſqu'à celui de la clôture des Etats-généraux, il ſera dit dans tout notre Dioceſe,

à chaque Messe, l'Oraison du Missel, *Pro congregatione statuum regni*, ou dans les Paroisses où l'on se sert du Missel romain, la Collecte *Ad postulandam caritatem.*

Nous exhortons tous les Ecclésiastiques de notre Diocese de réciter avec recueillement & ferveur, la Priere qui se dit à Laudes, *Deus, à quo sancta desideria, &c.*

Donné à Orange, le 23 mars 1789.

† GUILL. L. Evêque d'Orange.

Par Monseigneur,
RAYMOND, Ch. Secr.